



La bicyclette est une admirable pourvoyeuse d'émotions, une constante éducatrice de la volonté, une sûre maîtresse d'héroïsme obscur.

Jules Lemaître. Journaliste, écrivain, auteur de pièces de théâtre.



### Les trois ans de La Sacoche

Les fondateurs de La Sacoche n'ont pas boudé leur plaisir en fêtant comme il convenait le troisième anniversaire de leur bébé. Et ils sont très sensibles aux encouragements qu'ils reçoivent régulièrement, encouragements le plus souvent complices et j'oserai dire affectueux. Comment ne pas poursuivre dans cette voie gratifiante?

« *Primum non nocere* », le premier principe de la médecine, d'abord ne pas nuire, telle est notre volonté depuis la première ligne. Raconter de belles histoires de vélo susceptibles de donner des idées, informer, faire découvrir des lieux, des sites, des gens, mettre en perspective historique locale, distraire si possible, c'est déjà tout un programme. Et le plus souvent possible donner la parole à nos amis cyclos. Notre rêve est d'être submergés !! Tout ça en phase avec l'éthique de notre Fédération dont nous sommes porteurs et à l'écoute des activités locales et régionales.

J'ai eu l'occasion d'exprimer notre credo dans des assemblées de la Ligue Languedoc-Roussillon ; personne ne doit se sentir bloqué par les aspects rédactionnels ; ce qui compte c'est l'histoire, c'est le fond, c'est l'intérêt de l'information, et la timidité n'est pas de mise, personne ne veut juger personne, c'est notre affaire à la Rédaction que de mettre éventuellement notre patte à la forme et nos auteurs peuvent en témoigner : aucune publication ne se fait sans leur validation. Nous sommes de ceux qui pensent qu'un texte est une part de son auteur, qu'il a une structure, un déroulé, vous vous souvenez ? Introduction, corps du sujet, conclusion ! C'est un tout cohérent qu'il serait hasardeux et inconvenant de tripatouiller.

Mais d'un autre côté, un texte peut souvent se concevoir en plusieurs versions, ou tolérer quelques aménagements ou allègements ; un rédacteur a le souci légitime de la place disponible ; cela n'empêche pas que son devoir soit d'échanger sur le sujet avec l'auteur, de faire des suggestions ; les nouvelles technologies de communication rendent très faciles ces va-et-vient. L'orthographe, la syntaxe ont certes leur importance mais cela se règle tranquillement à la rédaction, l'essentiel n'est pas là.

Dans ce numéro

- . Les trois ans de La Sacoche.....p 1
- . CoDep 30 : Gallician 2012.....p 2
- . Voyage en Europe de l'est.....pp 3-4-5
- . Voyage en Chine FFCT.....p 6
- . Gachonne 2012.....p 7
- . Pékin-Paris-Londres.....p 7
- . Vu et lu dans Cyclotourisme. ....p 8
- . La page nature: le micocoulier.....p 9

Qui peut s'imaginer que tous les princes qui nous gouvernent écriraient eux-mêmes leurs discours, ou écriraient eux-mêmes leurs livres ?

Alors surtout pas de complexes, à vos plumes. Pédaler c'est bien, le faire savoir à La Sacoche c'est mieux!

Longue vie à La Sacoche grâce à vous.

**Marcel VAILLAUD**

# Gallician 2012



## Le CoDep 30 ouvre la saison



Devant le succès de cette innovation en 2011, le CoDep30 a renouvelé la concentration de l'Epiphanie à Gallician. Gallician, une bourgade bien connue des nîmois, adossée au vignoble des Costières et les yeux tournés vers la mer par delà les étangs de Camargue. On a vu Tonton Sacoche occire force bourriches d'huîtres de grande qualité, d'un couteau alerte et sûr dégoulinant d'eau de mer fraîche et pure, veillant comme un dogue sur les éventuels chapardages.

Il fut aidé fort efficacement par Dame Christelle, qui faillit d'ailleurs y laisser une main, saluons son sacrifice! Dans le même temps, les compères Mondou et Renouard surveillaient d'un œil expert la cuisson de belles moules odorantes embaumant les alentours. On a vu les petites mains tartiner fébrilement des mini-sandwiches en prévision d'un rush d'affamés qui furent bien au rendez-vous. On les vit arriver régulièrement, les cyclos du Gard, heureux de profiter d'une météo hivernale ensoleillée à peine venteuse et de se retrouver à l'aube d'une nouvelle saison. La galette des Rois clôtura ces agapes, ordonnancées d'une main de fer par le président Jack Sabatier, fin connaisseur de ses ouailles, qui en profita pour passer les premiers messages du CoDep 30, notamment l'Assemblée Générale à La Gardiole le 28 janvier. Raymond Henry, l'historien officiel de la Fédé, qui présentera à cette occasion un diaporama sur l'évolution du cycle, était venu en voisin accompagné de son épouse. La presse était là pour la photo traditionnelle. Un bon moment de retrouvailles que chacun sut apprécier..



**Le président Jack SABATIER contemple avec le sourire le carnage de Tonton Sacoche**



**La moule est une affaire de spécialistes, le feu doit être coupé au bon moment !**

### Marcel VAILLAUD



**Tentative de harangue du président J. SABATIER ci-contre, vélos couchés !**



**Une petite partie de la superbe fresque qui décore le bâtiment de la base nautique**

## Voyage itinérant

*Dans un précédent numéro, nous avons abandonné Annick Potier et ses compagnons de voyage aux prises avec la police serbe . Nous sommes anxieux de savoir comment s'est dénoué ce désagréable épisode*

Il est environ 14 h quand arrive un second véhicule où l'un des occupants parlant un peu anglais nous intime l'ordre de donner nos passeports ; nous refusons et après palabres nous présentons des cartes d'identités. Là, il nous prévient de notre transport vers la ville de Sombor proche de 30km. En effet deux fourgons cellulaires Peugeot arrivent et les vélos dans l'un et nous dans l'autre, non menottés il faut le dire!

A grand renfort de coups de portable nous essayons de contacter l'Ambassade, le consulat, qui heureusement purent intervenir mais seulement beaucoup plus tard.

L.S. - C'est une facette de l'aventure qui arrive fréquemment aux frontières, il n'est pas rare que pour obtenir des bakchichs on soit importuné, et puis il faut bien justifier la fonction. Comme comité d'accueil on peut trouver mieux...

A.P. - Donc, on nous amène vers un bâtiment qui dut être au temps de sa lointaine splendeur un hôtel thermal et où commença notre interrogatoire.

Nom, prénom etc.. et surtout qu'est-ce qu'on vient faire en cet équipage !

Nous allons comprendre par l'entremise d'une traductrice que l'on nous soupçonne d'être, surtout les jeunes étudiants.....des espions Américains !

L.S. - C'est curieux que l'info sur la fin de la guerre froide ne soit pas passée partout.

A.P. - La traductrice, gênée, qui avait compris l'erreur et la bêtise étatique des policiers, nous défendit de son mieux. Mais l'heure tournait et c'est à 18h que nous fûmes amenés à comparaître devant un tribunal où une juge austère nous condamna à une amende équivalente à 50 €. Caution libératoire que sous bonne escorte, on est allé chercher dans une banque rouverte à cet effet.

L.S. - Les fonctionnaires ne connaissent pas les 35 h là-bas !

A.P. - Il est 20 h quand on nous rend nos bagages jusque là gardiennés . Mais où loger ? Après quelques recherches on a fini par crêcher dans un hôtel borgne que nous quitterons avec soulagement au petit matin.

L.S. - Pour une aventure ce fut une aventure.... dont on se passerait volontiers.

A.P. - Evidemment, mais le fait n'est pas rare nous a dit l'envoyé de l'ambassade enfin arrivé. L'amende est un moyen de faire rentrer des devises il faut savoir qu'un salaire moyen mensuel est de 200€ dans ces pays.

L.S. - Que conseillez-vous aux futurs voyageurs qui se destinent à aller visiter ces contrées.

A.P. - Surtout de rester sur les tracés officiels. Rester vigilants avec les panneaux, ces pays reçoivent des subsides européens pour la Voie 6 mais ils sortent d'une guerre, ils ont manifestement d'autres priorités. Et puis il est difficile pour beaucoup d'admettre que l'on puisse être en vacances et migrer en vélo. Ce n'est pas leur culture dans ces pays de misère.

L.S. - Somme toute et après coup la situation fut cocasse et vous avez continué votre voyage.

A.P. - Effectivement mais avec toujours un fond d'inquiétude ; autant avant Budapest nous étions sereins, à partir de là ce fut différent. De plus, des cyclos roumains rencontrés nous mirent en garde d'éventuels conflits avec des Roms et des chiens hargneux.

L.S. - Et ce fut vrai ?

A.P. - Malheureusement, plusieurs rencontres ont failli mal tourner et seule une fuite nous a évité des désagréments. Résister à une harde de 5 à 6 chiens agressifs et se confronter à des gens sur leur territoire, c'est hors de question.

L.S. - Vous ne pouviez pas changer d'itinéraires ?

A.P. - Si, en Roumanie les zones sécurisées pour le tourisme sont dans les Carpates mais c'est plus pentu et nous n'étions pas encore bien entraînés pour les passages de cols avec des vélos alourdis de sacoches.

## Voyage itinérant

Alors nous avons continué sur du plat mais pas pour longtemps. Agacés par ces incidents à répétition nous avons entrepris de rejoindre en train la capitale Bucarest distante de 50 km.

Et là surprise, les contrôleurs nous demandent par « sécurité » pour nos bagages de les rentrer dans 2 W.C. d'un train corail!!!!!!

Imaginez la gymnastique vu l'étroitesse des lieux qui n'ont d'aisances que le nom, encore une idée de fonctionnaires...

**L.S.**- Courteline n'est pas mort, c'est rassurant.

**A.P.**- C'était une manœuvre pour avoir un pourboire, on a tout compris quand ils nous ont demandé 20 € pour le transport.

**L.S.** - Vous étiez encore tous les quatre jusqu'à Bucarest.

**A.P.** - Oui, nous nous sommes séparés à l'arrivée, les jeunes ayant des correspondants à voir plus au Nord. Visiter la capitale pendant trois jours de vélo tranquille c'est super. Vraiment c'est à voir et beaucoup de Roumains parlent le français. Vu le palais géant de Ceausescu, ses églises coptes, ses musées, on y voit des gens aimables et actifs.

Par contre les entrées des villes et les campagnes offrent le spectacle de la pauvreté et d'un état latent de survie que sillonnent parfois de gros 4/4...

**L.S.** - Vous avez repris la route ? On sait que les revêtements là-bas laissent à désirer.

**A.P.** - Non, au vu de ce que je vous ai dit, nous avons pris le bus pour aller à Tulcea, ville proche du delta, à trois heures de route. A partir de là, embarquement pour le but ultime de l'aventure l'embouchure du Danube. Imaginez une méga Camargue où sur des îlots sont bâtis des villages. Le bateau est la seule liaison avec la terre ferme. Celui qui nous accueille renferme un chargement hétéroclite indescriptible, ça va du pneu à la poutrelle, des ballots etc. etc. plus de joyeux écoliers qui rentrent chez eux pour les vacances. Dès les premiers tours d'hélice, dans un bel ensemble les passagers se signent, est-ce un présage, est-ce qu'il y aurait déjà eu des naufrages ? Comme le petit poucet, nous sèmerons en chemin sans difficultés le chargement, une livraison presque à domicile ! Durée de la traversée 5 h . Comme chez nous il y a des hérons, des flamants, des canards et une flore semblable. Sur le ponton de débarquement des babouchkas nous proposent le gîte et le couvert. Nous acceptons pour la soirée et une nuit, bon accueil, bonne soupe de poissons, cette pratique touristique est un plus pour ces gens aux revenus modestes.

Le lendemain baignade dans la Mer Noire face à l'Ukraine et ses miradors, ses batteries de radars, vestiges du bloc soviétique.

On aurait bien voulu naviguer dans les méandres, les lacis des bras du fleuve mais les gens du coin ont refusé, arguant avec justesse que vu le courant dû aux inondations c'était dangereux de s'y aventurer.

Alors retour sur le continent par la liaison rapide à bord d'un Vestamaran, sorte de vedette rapide qui vu son âge calait tous les ¼ h. reculant dangereusement dans le courant.

Les signes de croix n'étaient pas superflus ! Mais tout finit bien et en moins de 2 h de cette balbutiante navigation nous avons touché terre. Ouf !

**L.S.** - A partir de là on peut dire que le but était atteint, avec quelques appréhensions mais en bon état, il vous fallait rentrer au logis.

**A.P.** - Nous avons opté pour un retour en Bus de la Cie Eurolines qui pouvait nous ramener à Paris. Au moment de l'embarquement : "on ne prend pas les vélos. Mais voyez avec le chauffeur..." et moyennant 20€ par engin ils glissèrent dans la soute...

**L.S.** - Il semble d'après votre récit que le voyageur itinérant doit en tenir compte quand il établit son budget au départ.

**A.P.** - C'est une pratique courante dans tous les pays pauvres, il faut négocier puis s'exécuter, ils savent que l'on est à leur merci.

**L.S.** - Le retour a duré longtemps ?

**A.P.** - 41 h, avec un arrêt toutes les heures, les W.C. étant en panne



## Voyage itinérant

**L.S.** – C'est un manque de pot si l'on peut dire.

**A.P.** – Heureusement que ces cars sont confortables, mais en cherchant bien on aurait pu revenir par les airs, ce n'est pas beaucoup plus cher et surtout plus rapide.

**L.S.** - Le rideau est, si l'on peut dire, tombé. Quelles impressions vous reste t'il de ces deux mois de visites hors frontières.

**A.P.** – Honnêtement, c'est mitigé, les difficultés s'estompent, la pluie, les rencontres désagréables, les mornes et pauvres paysages de la Serbie et la Roumanie.

Mais aussi des images flash agréables, ma coéquipière, les jeunes étudiants français un peu fragiles rencontrés. La satisfaction d'avoir mené à bien une entreprise rêvée et d'être revenue en bon état sans problèmes majeurs.

Une confirmation, la France est belle avec ses paysages variés, ceci dit sans chauvinisme.

Il est vrai que jusqu'à Budapest ce fut, je l'ai dit, une agréable promenade ponctuée de rencontres avec des habitants, avec des cyclos campeurs qui pour la plus part venaient ou allaient fort loin.

Budapest, ses bains turcs, une expérience agréable. Vienne, superbe, Belgrade sévère et austère, des impressions de sinistrose générale sur des kms en Serbie et en plaine roumaine.

Sur les routes les automobilistes klaxonnaient en nous interpellant joyeusement. Rien à voir avec l'agressivité de par ici ; là-bas on ne nous considérait pas comme des gêneurs, on a des leçons à prendre. De bizarres rencontres avec des campagnards totalement illettrés qui ne pouvaient lire le nom de leur village sur la carte mais prévenants et cherchant à nous être agréables.

Et puis surprise à Novicade, des pubs, des oriflammes flottants au vent marquées des sigles Crédit Agricole et Société Générale, le renouveau du pays par la présence française des affaires..

**L.S.** – Et pour 2011 des projets d'évasion pour l'été ?

**A.P.** – Bien entendu j'envisageais un tour en Pologne mais j'ai eu un contact sérieux pour l'Islande alors banco pour aller voir de plus près le fameux volcan qui nous a fait récemment tant de misères avec ses pluies de cendres.

Mais dites à vos lecteurs que point n'est besoin de franchir les frontières pour être heureux en vélo. Deux à trois jours de V.I. en France en bonne compagnie, où l'on visite, s'arrête, où l'on prend le temps de vivre peut être source de grandes joies et de bonheur. Rien ne vaut un petit voyage à pied ou à vélo pour se vider la tête des soucis quotidiens. (\*)

**L.S.** – Merci Annick pour cet entretien, continuez la marche et le vélo, nous vous souhaitons bonne route et bon vent !..Surtout quand il vient de l'arrière !

**Propos recueillis pour La Sacoche par Jean-Claude MARTIN**

(\*) voir dans La Sacoche n°21 un V.I. sur le canal du Midi

Le C.C.I est une Association loi 1901 fondée en 1982. Une de ses spécificités est que ses membres proposent des rencontres dans un coin qu'ils connaissent bien. Vient qui y veut et reste selon ses possibilités de temps. Il n'y a pas d'engagement, pas de balisage que des indications de lieux ou sites à visiter. Chacun se déplace à son rythme en choisissant son parcours. Mais le soir retrouvailles au camping prévu pour se retrouver convivialement.

C.C.I. a un bulletin de liaison où certains relatent leurs périples en tout modestie. Ses diverses rubriques sont classiques, dates de calendrier, échanges d'astuces pour voyager selon les pays sereinement, mécanique, santé etc. Sa parution est trimestrielle.

### Contacts

Cyclo-Camping International  
25 rue Ramus - 75020. Paris  
E-mail : [cci@club-internet.fr](mailto:cci@club-internet.fr)  
Site : <http://www.cci.asso.fr/>

Pour tout savoir sur les euro-vélo-voies  
<http://voiescyclables.free.fr/eurovelo.html>



Nancy-place Stanislas



Image de la Chine profonde

C.C.C.C.  
C4



Jordanie : danger chameaux !  
voir La Sacoche n°18



Un col en Bourgogne

Mais que signifie donc ce sigle bizarre ? La solution en bas de page ! Mon petit fils m'a demandé pourquoi je m'intéressais à cet explosif ? Il faut absolument que je raconte ça aux copains....oui c'est vrai, le C4 est un explosif !! Rassurez vous je ne vais pas vous raconter une histoire de terroristes, seulement celle d'un groupe de cyclos qui a eu la bonne idée d'aller pédaler en Chine avec la FFCT en septembre 2007 et qui, depuis, se retrouve tous les ans pour une semaine de cyclo-découverte dans une région de notre belle France. Le «babou» comme disent les africains pour désigner l'aîné d'un groupe, nous a fait cette merveilleuse proposition dans l'avion qui nous ramenait à Roissy. Cette idée a aussitôt fait l'unanimité et dès 2008 les bourguignons commençaient le cycle. Depuis, chaque année en septembre une vingtaine d'entre nous se retrouvent avec un plaisir que le temps n'affaiblit pas. En 2009 ce sont les lorrains qui nous ont fait parcourir leurs routes et découvrir le patrimoine autour de Nancy. J'ai appris à cette occasion qu'ils avaient du sel gemme dans leur sous sol, héritage de l'assèchement de vieilles mers de l'ère primaire. En 2010 la Suisse normande nous a accueillis à Pont d'OUILLY. De beaux circuits « bien vallonnés » nous ont permis de découvrir de belles demeures ayant chacune son histoire ainsi qu'un grand nombre de chapelles toutes plus intéressantes les unes que les autres. Cette année, en 2011, ce sont les Lyonnais qui s'y sont collés. Pédaler dans les monts du Lyonnais, c'est découvrir des vignes sur des pentes haut perchées mais la plus grande surprise pour moi fut la visite de Vienne et de découvrir une maison carrée, mais oui, comme «la nôtre» datant de la même époque ! La visite de Lyon nous a bien sûr vus monter à Fourvière et à la Croix Rousse mais la découverte des fresques qui ornent les murs de certains bâtiments depuis une vingtaine d'année est un vrai régal. 2012 est prévue en Bretagne, 2013 en Provence, 2014 en Touraine et 2015...chez nous ! Et oui nous voyons loin, mais c'est sans doute parce que nous ne nous quittons jamais sans savoir où sera le prochain rendez vous que cela marche. Je peux vous dire que si les voyages à l'étranger avec la FFCT m'ont ravie (la Chine en 2007, la Casamance en 2009, la Jordanie en 2010 et la Hollande en 2011) la découverte de nos régions françaises avec ce groupe devenu un groupe d'amis, est un véritable bonheur.

**Christiane CAVARD -Nîmes**

\*" la Chine C'est Comm' Ca" dixit notre guide chinois



Falaise  
Guillaume le Conquérant



Hollande, pays de canaux



Un lavoir à Falaise



Baobab en Casamance



Solutré : la roche



Lyon : peintures murales



Condé sur Noiroit:  
statue de  
Dumont d'Urville



Vignobles  
dans les monts du Lyonnais



Sel gemme en Lorraine



Le groupe des "normands"

## Gachonne 2012



Au calendrier gardois, une grande classique, la concentration de l'Amitié au Roc de Gachonne, 69ème édition, aura lieu le 18 mars prochain, organisée par les Cyclotouristes Calvissonnais. Calvisson, importante bourgade au cœur de la Vaunage, dont la « montagne » se voit de loin. Longtemps laissés à l'abandon, les moulins en ont été restaurés, une table d'orientation vous incite au tourisme et le site exceptionnel du Roc vaut les efforts à consentir pour en approcher. Et qu'importe si l'on finit prudemment à pied, cela permettra d'admirer une vue unique sur le pic St Loup et la falaise de l'Hortus en cheminant dans les pins, les buis et les chênes-verts. Là-haut dans la pinède rissoleront les saucisses sur un grill gargantuesque et le pique-nique s'organisera joyeusement, tradition oblige.

Pour les amateurs d'histoire, un site à visiter impérativement

<http://www.gerard-verhoest.com/gachone.htm>



18 mars 2012



## Pékin-Paris-Londres



Pascal PONS le nîmois, l'homme qui joue de l'harmonica dans le Pouget, Cinglé du Ventoux s'il en est, qu'on voit à Gachonne escalader le roc ( haut de page), Pascal bien connu de nos lecteurs par ses récits de grandioses chevauchées, que ce soit dans le Ventoux ou dans des Diagonales, est engagé dans le raid Pékin-Paris-Londres, plaque n°68. Nul doute que nous aurons le privilège de publier des écrits peu ordinaires. Souhaitons-lui bonne route et plume alerte.

*...Vu et lu dans Cyclotourisme*

Dans la revue fédérale de décembre 2011, à la couverture toujours luxueuse, La Sacoche a relevé un hommage appuyé et mérité, consacré aux bénévoles œuvrant dans nos diverses manifestations.

A sa lecture on peut imaginer sans peine ce qu'entraînerait la disparition du monde associatif et de ses bénévoles, ces véritables piliers de la nation.

Ainsi sous la plume de Philippe Henry on découvre quelques facettes des actions aussi discrètes que visibles de cette communauté de braves gens qui se dévouent pour nous être agréables. Que ce soit de la plus modeste concentration jusqu'à la S.F. grande consommatrice de bonnes volontés et ce sur plusieurs jours.

Alors de grâce, les tatillons, les pisse-froid impénitents, les râleurs invétérés, les rabat-joie de tous acabits, vous qui ergotez sur la fraîcheur d'une boisson ou l'épaisseur d'un sandwich, n'accablez pas ces cyclos bénévoles qui sacrifient de leur temps pour vous être agréables.

Toujours dans le même copieux dossier (12 pages !) on voit le Président Lamouller (Bénévole 1er) s'adresser au bon peuple à Laudun (30) à l'occasion de Pâques en Provence. Dans la foule amassée les gardois reconnaîtront la haute stature de Robert Ceirano, un vieil adhérent présentement licencié au club de Calvisson. Notons que si l'assistance est à l'écoute des paroles présidentielles, devant lui deux dames papotent allègrement. Est-ce que ces messes basses le jour de Pâques sont de bon aloi ?... Ah ! caquet quand tu nous tiens !

Au bas de la dite photo, vu de dos, les épaules ceintes d'un blanc polo, arborant sa tonsure très monacale, on trouve Pierre Testes, Président de la Ligue Languedoc- Roussillon. A sa droite la cheville (grosse) ouvrière du Pâques à Laudun, la tonsure, celle-là, en voie de création, nous avons Antoine Bourg-Riuz, futur rouleur du Pékin-Paris-Londres. Pour compléter la brochette officielle, en costume des dimanches et col blanc, Mr le Maire de la commune Patrice Prat.

Toujours dans ce numéro un dossier très complet sur la chambre à air. Cette compagne indispensable qui nous protège de maux fessiers, parfois se dérobe lâchement en soupirant.

Bernard Escudé, auteur régulier d'une riche rubrique de cyclotechnie, passe en revue sa réparation, son entretien, ses classements ainsi que la description des divers types de valves. Un de nos fidèles lecteurs, Jack Sabatier Président du Codep 30, nous faisait remarquer que si l'on pliait la chambre comme indiqué il y avait de fortes chances que la valve nue perce sournoisement la dite chambre soigneusement pliée dans la sacoche. Il en concluait avec sa malice habituelle qu'en toutes circonstances il fallait sortir couvert !!!! Chapeau... pour le coup d'œil !

Lu un papier curieux et original intitulé : Lettre ouverte à Mr Le Président. L'auteur, à partir de choses vues à la S.F. de Flers, passe en revue la fonction présidentielle ; dans un florilège de calembours et d'à peu près, le terme de Président est cité 33 fois s'il vous plaît, et il allie les cyclistes et les Présidents en tous genres.

Extraits : « J'ignore s'ils (les cyclos) venaient d'Outre-Atlantique ou de l'autre côté du Channel mais aucun écho du Président Deschanel. † 1922. (NDLR : oui, bon !)

« J'en ai surpris qui ne respectaient pas le code de la route s'en fichant du tiers comme du quart. Mais je n'ai pas aperçu le Président Thiers † 1877. (Difficile de les voir de près !)

Ainsi a t'il remarqué que dans l'ensemble les participants avaient l'air contents et « je n'en ai pas surpris (dit-il) qui aient l'air de faire la moue, mais j'ai vu le Président Lamouller ! » (NDLR : relire plusieurs fois si vous n'avez pas compris)

Tout cela, conclut-il que « si un bon fromage Président doit avoir du caractère, un bon Président Fédéral aussi et je dirai plus d'avoir bon caractère !.. »

(NDLR) -L'auteur chercherait-il une promotion ?....

Et sur deux pages, on peut découvrir les errements financiers de la Fédé en 1954 qui frôla la faillite ! A cette lecture, peur rétrospective pour moi, c'est l'année où je signais ma première licence. Avais-je benoîtement confié mes sous à des escrocs ???

Raymond Henry nous explique par le menu comment l'élan de solidarité des responsables à tous les niveaux sauva l'avenir de la Fédé et la paie du secrétariat. Une vaillante dactylo rescapée de la débâcle assura seule la pérennité de la paperasse. Ouf ! Pour elle et pour nous.

Aux dernières nouvelles côté trésorerie ça baigne, pas de soucis, les responsables de la cagnotte fédérale restent libres d'aller cyclo à leur guise.

**Tonton Sacoche , abonné.**

# La Page Nature

## Quand reflleuriront les bélicoquiers

Tandis que s'abattent en ce début de novembre sur notre Sud-Est les trombes tardives mais copieuses, parfois violentes de la mousson d'automne, je regarde les micocouliers larguer leurs feuilles jaunissantes au gré des rafales de vent. Ces jonchées sont emportées par les ruissellements fantasques et vont s'amasser abondamment dans les zones de calme. Le cycle annuel se termine pour ces beaux arbres familiers souvent majestueux ; il en est qu'on ne peut entourer de ses bras. Leur feuillage vert sombre et dense offre une ombre appréciée en été.

Pour l'heure, c'est le repos hivernal qui commence pour le bélicoquier (*Celtis australis*), autre nom du micocoulier, ou encore fatoulier ; il sera totalement déplumé en hiver. Puis quand les jours s'allongent et que vous abordez une nouvelle saison, vers le mois de mars, peut-être avez-vous remarqué qu'avec un bel ensemble tous les micocouliers du pays se recouvrent d'une garniture légère, d'un jaune verdâtre, prélude à l'installation du nouveau feuillage.

Mais au fait de quoi s'agit-il ? Vous êtes-vous jamais arrêté pour examiner ce phénomène ? C'est que tout en mettant ses feuilles le micocoulier fleurit. Point de fleurs voyantes et spectaculaires, mais des grappes de quelques fleurs verdâtres que secoue la moindre risée.



L'arbre fleurit alors que les pollinisateurs sommeillent, il ne compte pas sur eux, le micocoulier est fils du vent. On distingue difficilement les petits boutons floraux et les étamines discrètes, productrices du pollen. L'œil est surtout attiré par le pistil des fleurs achevées, épanouissant deux stigmates plumeux, tels des antennes à capturer le pollen. Le mistral n'est pas l'ennemi du micocoulier, il disperse abondamment le pollen et favorise la fécondation des fleurs. En quelques jours les arbres auront déployé leur feuillage et les petites baies noires que tout le monde connaît (les bélicoques!) se développeront bien tranquillement à l'abri.

Pensez à vous arrêter une minute au premier souffle du printemps pour observer les bélicoquiers en fleurs !

**Marcel VAILLAUD**

